Document generated on 06/05/2025 9:56 a.m.

Entrevous
Revue d'arts littéraires

Laboratoire de création Troc-paroles; Marché des mots / En liberté surveillée : Le mot

André Jacob

Number 16, 2021

URI: https://id.erudit.org/iderudit/96328ac

See table of contents

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1590 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Jacob, A. (2021). Laboratoire de création Troc-paroles; Marché des mots / En liberté surveillée : Le mot. *Entrevous*, (16), 43–43.

Tous droits réservés © Société littéraire de Laval, 2021

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Contexte Ce poème est une commande du Festival de la francophonie des Moulins, dont André Jacob était président d'honneur. Il en a lu une version plus longue à Terrebonne, en mars 2021.

Le mot

André Jacob

Je cherche un mot.

Un mot fameux incontournable qui doit faire mouche s'accrocher au cœur et à la raison comme un coup de foudre.

Où le trouver ?

Chez Miron le *rapaillé*[1] ?
Parmi des *cantouques* de Godin[2] ?
Sous *le pont de l'île* de Félix[3] ou *la chanson démodée* de Vigneault[4] ?
Dans un vers des *vingt poèmes d'amour* de Neruda[5] ou du *chant de la paix* d'Aragon[6] ?
Peut-être au village de Don Quichotte de la Manche[7] ?

Non ! Je sais où il se cache : à la montagne des manuscrits abandonnés par les poètes du monde.

Tâche chimérique...

On lira dans l'épilogue de mon roman jamais achevé :
« *Il n'a pas eu assez d'une vie pour fouiller cet embrouillamini*. »

1 *L'homme rapaillé* de Gaston Miron [1928-1996] est un recueil de poésie publié pour la première fois en 1970, et considéré comme une œuvre majeure de la littérature québécoise.
2 *Les cantouques* de Gérald Godin [1938-1994] est un recueil de poèmes « *en langue verte, populaire et quelquefois française* », paru aux éditions Parti pris en 1967.
3 *La fille de l'île,* une chanson de Félix Leclerc [1914-1988], commence ainsi : « *Il m'a donné le pont de l'île...* » Référence à l'île d'Orléans, une île du fleuve Saint-Laurent située en aval de la ville de Québec. Le poète y vivait.
4 Référence à une chanson de Gilles Vigneault [1928-] : *La chanson démodée*.
5 Référence au recueil de Pablo Neruda [1904-1973], *Vingt poèmes d'amour et une chanson désespérée*. Titre original paru en 1924 : *Veinte poemas de amor y una canción desesperada*.
6 Référence au poème *Je dis la paix* de Louis Aragon [1897-1982] paru en 1954 dans le recueil *Les yeux et la mémoire*.
7 Référence à l'œuvre de Cervantes, dans laquelle un pauvre hidalgo d'un village de la Manche lit des livres de chevalerie jusqu'à en perdre la raison et s'imaginer chevalier errant médiéval.